Maroc - Réforme de la constitution : Débat à l'Université d'Agadir entre hommes politiques et jeunes

Actualité Maroc

Posté par: Visiteur

Publié le : 25-03-2011 21:27:03

Le projet de révision de la constitution a constitué la toile de fond d'un débat intense, mercredi à l'Université d'Agadir, entre responsables de différents partis politiques et jeunes signe, selon nombre d'intervenants, de la dynamique de changement que connaît le Maroc et de l'importance de la démarche participative pour réussir ce chantier.

"Le discours royal du 9 mars a amorcé une révolution réformatrice tranquille et profonde ouvrant des perspectives importantes et prometteuses", a souligné Mohamed Aujjar, président du centre Achourouk pour la démocratie, initiateur et modérateur du débat.

Devant un amphithéâtre archicomble, M. Aujjar a expliqué que l'initiative d'organiser une "Caravane sur la réforme de la constitution", qui sillonnera différentes villes, se veut une contribution aux larges consultations nécessaires sur un chantier d'une "aussi grande importance historique".

La nouvelle constitution doit être "le fruit d'un vaste débat à la hauteur du niveau de maturité politique et de conviction de la nécessité de la réforme" que connaît le Maroc aujourd'hui, a noté M. M'hamed Lkhalifa du parti de l'Istiqlal.

Pour lui, le discours royal constitue "un grand moment " dans l'histoire politique du Maroc, invitant les jeunes à rester mobiliser, non seulement à travers des marches, mais surtout par une implication effective dans la vie politique et le vote lors des différentes élections électorales.

"Il est important d'arriver à refléter dans la nouvelle constitution comment chaque citoyen marocain peut participe réellement à la gestion de la chose publique", a indiqué pour sa part Driss Lachgar du bureau politique de l'Union socialiste des Forces populaires (USPF).

M. Lachgar a tenu, par ailleurs, à rappeler que les différentes réformes constitutionnelles qu'a connues le Maroc ont été l'aboutissement d'une dynamique politique intense qui, comme aujourd'hui encore une fois démontre que le Maroc "n'agit pas dans le vide ou le néant ".

Le président du Conseil national du parti de la justice et du développement (PJD), Saad Eddine Othmani, a tenu à rendre hommage aux jeunes pour avoir permis, selon lui, au Maroc de vivre une "nouvelle ère".

Aujourd'hui, tous les sujets intéressant le pays sont soumis à un débat public et franc, à fortiori la révision de la constitution, selon M. Othmani.

Après avoir souligné l'importance des multiples réformes annoncées par le Souverain dans le discours du 9 mars, il a relevé en particulier le renforcement des pouvoirs du Premier ministre et du gouvernement et émis l'espoir que la langue Amazighe devienne une langue officielle.

Lors des débats qui ont suivi des interventions également de représentants du Rassemblement des indépendants et du Mouvement populaire, les réformes constitutionnelles annoncées par le Souverain ont été largement saluée comme un pas important vers la consolidation d'une démocratie effective.

"SM le Roi a répondu aux attentes majeures du peuple marocain, et aux jeunes en particulier ", estime Zahra H., étudiante à l'Ecole nationale de Commerce et de gestion.

"Nous voulons avoir notre mot à dire sur la constitution qui doit régir le Maroc de demain", souligne pour sa part Hatim Raji, licencié en droit de 24 ans qui ne cache pas sa satisfaction de "voir enfin" des hommes politiques se déplacer en milieu universitaire pour discuter avec les jeunes.

Sur un ton franc et souvent critique, l'assistance composée de jeunes étudiants, cadres, universitaires et militants associatifs, a en effet épinglé la gestion du gouvernement, le rendement du parlement et l'action des partis politiques.

Pour beaucoup de jeunes qui se disent plein d'espoir et prêts à s'engager dans la vie politique, il est impératif aujourd'hui de rajeunir les élites politiques, promouvoir la bonne gouvernance, et consolider l'Etat de droit.